

**Ster : Balade hivernale**  
**Samedi 16 janvier 2010**  
**Guide : Jacques Poumay**

Première balade de l'année et donc journée de retrouvailles pour les Trientalistes après l'interruption de fin d'année. Journée hivernale aussi : une bonne couche de neige, un froid assez piquant devant la chapelle de Ster. Notre guide nous en retrace l'historique, souligne l'importance du village par rapport à Francorchamps il y a un siècle, le tout émaillé de quelques anecdotes couleur locale. Puis il nous emmène pour un parcours de 6 km par la campagne et la forêt avoisinantes.

Le paysage est camouflé sous des écharpes de brume mais le givre collé aux rameaux des arbres réveille les appareils photos. Les observations se limiteront aux nombreuses traces d'animaux qui s'entremêlent, témoins d'une vie secrète quand l'homme est moins envahissant. Sangliers, chevreuils, lièvres ont tissé un véritable réseau d'empreintes.

Le pique-nique en sous-bois d'épicéas aux branches fatiguées par le poids de la neige rappelle, comme dit Bernard, décembre 44. Les plus audacieux risquent de s'asseoir ; les gobelets de café s'évaporent en volutes : on ne s'attardera guère. On reprend sentiers et chemins qui nous réchauffent et nous ramènent au village où nous attend Monsieur Thomas pour la visite des ateliers de son entreprise de facteurs d'orgues.

Pendant plus d'une heure, nous allons découvrir toutes les facettes d'un métier peu courant et assez méconnu. Ou plutôt les différentes spécialisations qui doivent conjuguer leurs talents pour honorer la réputation mondiale de l'entreprise Thomas : ébéniste, sculpteur, mécanicien, harmoniste... Il ne nous faut pas longtemps pour être captivés par l'enthousiasme de notre hôte qui nous fait voyager de l'orgue hydraulique de Ctésibios aux grands compositeurs Buxtehude ou Couperin ; qui déshabille l'orgue dans toutes ses composantes pour en expliquer les subtilités avec, par-dessus tout, l'importance de la touche harmonique à respecter suivant le pays de destination et la difficulté de restaurer les orgues dans le respect de leurs caractéristiques d'origine. Il n'est pas difficile d'imaginer la passion de ces artisans au travail, véritables artistes permettant à d'autres artistes de s'exprimer pleinement.

Nous terminons la journée au café du village, témoin d'un passé chargé de souvenirs. Accueil empreint de simplicité, cadre et tarif originaux, de quoi se donner bonne conscience pour s'y attarder.

Merci à Jacques pour cette journée bien remplie et variée.

Gabriel Ney